

Après les attentats, la messagerie chiffrée Telegram met (un peu) d'ordre

Mis en cause au lendemain des attentats pour sa passivité à l'égard de l'Etat islamique (EI), le service de messagerie Telegram a fermé 78 canaux de diffusion exploités par le groupe terroriste pour diffuser ses messages en 12 langues différentes. Adopté comme une plate-forme de promotion et de recrutement par l'Etat islamique, comme le révélait une [étude](#) récente du Middle East Media Research Institute, Telegram intègre notamment une fonction broadcast, notamment exploitée pour revendiquer la destruction du vol russe au-dessus du Sinaï et les attaques du 13 novembre contre la capitale.

Selon le service de monitoring des activités extrémistes SITE Intelligence, certains des canaux Telegram de l'Etat islamique affichaient plus de 10 000 abonnés. Contrairement à Twitter, qui ferme régulièrement des comptes associés à l'EI, la messagerie a semblé, jusqu'à cette semaine, guère encline à modérer les usages de son service.

Fondé à Allemagne, Telegram a été lancé par deux frères, qui il y a quelques années ont monté le très populaire réseau social russe vKontakte. Les deux hommes, Pavel et Nicolay Durov, ont perdu le contrôle de ce dernier au profit d'hommes d'affaires proches du président russe, Vladimir Poutine, après avoir bataillé contre le gouvernement de leur pays au sujet du blocage des opposants sur vKontakte.

Messages chiffrés : rien n'a changé

Exilés à Berlin, les frères Durov restent marqués par leur bataille avec les autorités russes et le combat d'Edward Snowden contre la surveillance d'Internet. Le communiqué diffusé par Telegram reflète d'ailleurs cette position : si le réseau se dit « perturbé » d'avoir appris que l'Etat islamique utilisait ses canaux publics pour diffuser sa propagande et assure vouloir mettre en place un mécanisme de signalement des contenus répréhensibles mieux balisé, la société affirme par ailleurs sa volonté de défendre la liberté d'opinion. « *Nous ne bloquerons pas quiconque exprime des opinions alternatives de façon pacifique* », écrit-elle.

En plus des canaux de broadcast – un service périphérique ajouté récemment -, Telegram permet d'envoyer gratuitement des messages chiffrés de bout en bout à n'importe quel autre utilisateur du service (sur iOS, Android, Windows Phone, PC, Mac OS X). Ces messages peuvent également s'effacer après une certaine durée, des deux côtés de la communication. Dans ce mode (secret chat), Telegram n'est pas en possession des moyens permettant de décoder les données transitant sur ses serveurs. Le service précise d'ailleurs qu'il ne répond pas aux demandes portant sur les chats et les chats de groupe. A ce jour, seuls les canaux de diffusion (channels), les robots (bots) et les stickers sont filtrés, selon les affirmations de la société. Le service dit regrouper 60 millions d'utilisateurs actifs.

A lire aussi :

[Après les attentats : faut-il mieux encadrer le chiffrement ?](#)

[Chiffrement : la NSA plaide pour un cadre légal d'accès aux communications](#)

Crédit photo : Denys Prykhodov / Shutterstock